

ENVIRONNEMENT

# Symbiose, un promoteur original de la biodiversité

L'association champardennaise prouve qu'il est possible de rassembler des agriculteurs, des apiculteurs et des naturalistes pour préserver la faune et la flore.

## LES FAITS

- **L'association « Symbiose pour des paysages de biodiversité »** a été créée en 2012 pour prendre la suite du programme du même nom. Elle est reconnue association de protection de l'environnement et d'intérêt général.
- **Le comité directeur est composé** des chambres d'agriculture de la Marne et du Grand Est, de la FDSEA de la Marne et du Grand Est, des Jeunes agriculteurs, du réseau Biodiversité pour les abeilles, de Coop de France, de la Fédération des chasseurs de la Marne, du SGV, des associations Adasea et Farre.

**M**on, le monde n'est pas fait que d'agriculteurs aussi pol-  
lueurs qu'égoïstes, de chas-  
seurs qui ne pensent qu'à dé-  
gommer des lièvres et d'écolos  
dogmatiques persuadés qu'ils ont  
raison contre tous. Ces clichés à  
peine caricaturaux sont démontés  
par Symbiose.



*« Quand on participe à Symbiose, on le fait en tant qu'environnementalistes »*

**Jacky Desbrosse, Fédération des chasseurs**

L'association champardennaise rassemblée, depuis 2012, ces acteurs que l'on croit souvent opposés pour mener des expériences concrètes sur le terrain afin de protéger et maintenir la biodiversité. L'agriculteur Hervé Lapie, président de Symbiose avant d'avoir été celui de la FDSEA de la Marne, laisse volontiers au placard ses banderoles de syndicaliste pour faire part de l'approche pragmatique de l'association. « On ne rentre pas dans les polémiques. Ce qui nous intéresse, c'est de créer le lien et de trouver des solutions. On essaie de se comprendre et de mener des projets plutôt que d'être dans des postures et des conflits. C'est plus intéressant mais c'est plus difficile aussi que de dire "y a qu'à, faut qu'on..." ». Pendant trois ans, en 2014 et 2016, seize agriculteurs de la commune



Le programme Apiluz consistait à laisser en permanence des bandes de luzerne non fauchées pour que les abeilles puissent butiner. DR Symbiose

de Beine-Nauroy, dans la Marne, se sont engagés à ne pas faucher une bande de luzerne sur une de leurs parcelles afin de la laisser fleurir. Sur les 400 hectares de surface agricole utile de la commune, 10 hectares de luzerne en fleurs ont ainsi été mis disposition en permanence à des insectes pollinisateurs.

## UN GRAND COLLOQUE LE JEUDI 22 NOVEMBRE À BEZANNES

Symbiose organise, le jeudi 22 novembre, au Village by CA de Bezannes, une journée de colloque sur le thème : *La biodiversité, vous en parlez, nous la cultivons*. Cet événement sera l'occasion pour l'association de présenter ses cinq projets de territoires liés à la constitution de trames vertes. Deux tables rondes auront lieu l'après-midi autour des thèmes : *La biodiversité, chacun peut y contribuer et Doit-on profiter de la biodiversité ?*

Le grand témoin de la journée sera Bernard Chevassus-aulouis. Ce normalien biologiste et docteur en sciences a fait sa carrière de recherche à l'Inra qu'il a également dirigé. Ancien président du Muséum d'histoire naturelle et actuel président de l'association « Humanité et biodiversité », il est l'un des inspirateurs de la politique d'agrorécologie prônée par le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll sous le quinquennat de François Hollande.



Bernard Chevassus-aulouis sera le grand témoin de cette journée.

Même si l'année 2016, à cause de la météo, a été défavorable pour l'apiculture, l'expérience Apiluz, à laquelle participait l'usine de désydratation Luzeal, s'est avérée globalement positive. Elle a mis en relief l'interdépendance entre la luzerne et l'activité des abeilles. « Si la luzerne venait à disparaître, il n'y aurait plus d'apiculture à l'échelle

régionale dans la dimension qu'elle a aujourd'hui avec une certaine d'exploitations professionnelles et des dizaines de milliers de ruches », estime Philippe Lecompte, président du réseau Biodiversité pour les abeilles. On notera d'ailleurs que les conditions climatiques de l'année 2018 ont allongé la durée de fleurissement de la luzerne, d'où la



*« Si la luzerne venait à disparaître, il n'y aurait plus d'apiculture à l'échelle régionale »*

**Philippe Lecompte, Biodiversité des abeilles**

L'association encourage aussi les agriculteurs et les collectivités à créer des bandes tampons avec des bouchons (petits arbustes). Ces bosquets formant des haies de façon discontinuée sont très utiles à la circulation des animaux en général et à la reproduction de perdrix, même si le gibier n'est apparemment pas, dans ces expériences, l'objectif premier de la Fédération des chasseurs de la Marne. « On présente bien sûr les chasseurs mais quand on participe à Symbiose, on le fait en tant qu'environnementalistes », assure Jacky Desbrosse, président.

Le travail et l'expertise de Symbiose intéressent aussi les entreprises dont l'activité a un impact sur l'environnement et qui ont besoin pour cela de générer des compensations écologiques. L'association a travaillé ainsi pour les acteurs éoliens ou RTE au travers de l'aménagement de pieds de pylônes de la nouvelle ligne à haute tension reliant Charleville-Mézières à Reims. ■ **JULIEN BOUILLÉ**